

Recensement de la population 2006 : les nouvelles populations légales



Agence d'Urbanisme du Territoire de Belfort



AVANT-PROPOS

En janvier dernier, l'INSEE publiait les nouvelles populations légales des communes, issues des cinq premières années du recensement rénové de la population (2004 à 2008).

L'ensemble des communes a été recensé au cours de cette période : les résultats définitifs ont été harmonisés autour d'une date de référence, au 1er janvier 2006, milieu de cette première période d'enquête.

Jusqu'en 1999, les populations légales étaient déterminées à l'occasion de chaque recensement général de la population. Avec le nouveau dispositif de recensement, ces chiffres seront désormais actualisés chaque année.

Après cette première diffusion, d'autres statistiques seront rendues publiques :

- À partir du troisième trimestre 2009, l'Insee diffusera la totalité des résultats statistiques (caractéristiques des habitants et logements : âge, diplômes, emplois, ménages et familles, déplacements domiciles-travail, etc...) pour tous les niveaux géographiques à partir de la commune.

- À partir du quatrième trimestre 2009, l'Insee diffusera des fichiers détail logements et individus.

- À partir de 2010, les données infra-communales pour des zones comportant 1 000 logements et plus, et se situant dans des communes de 10 000 habitants et plus seront mises à disposition des organismes ayant une mission de service public.

A compter de la fin de 2009, l'INSEE publiera tous les ans des données actualisées en deux temps : les populations légales en fin d'année et les résultats plus détaillés l'année suivante, selon le même scénario qu'à l'issue de cette première diffusion.

Informations essentielles

Les résultats du recensement rénové montrent dans le Territoire de Belfort une légère accélération de la croissance démographique (+0,39 % par an, soit 3 793 habitants de plus entre 1999 et 2006) qui repose exclusivement sur l'excédent de naissances sur les décès (+0,45 %), tandis que les départs du département sont légèrement plus nombreux que les arrivées (-0,06 %). Bien que la commune de Belfort se maintienne autour de 50 000 habitants, la croissance repose essentiellement sur les communes de petite taille (moins de 2 000 habitants) : 3 818 habitants supplémentaires, soit +1,19 % par an durant la période 1999-2006. Depuis 1999, le phénomène de périurbanisation semble s'être accéléré par rapport à la période 1982-1999.

A l'échelle de l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle, la population se stabilise (+0,14 % par an depuis 1999) autour de 306 000 habitants, et selon les estimations de l'Insee resterait stable jusqu'en 2020.

Un contexte national et régional favorable

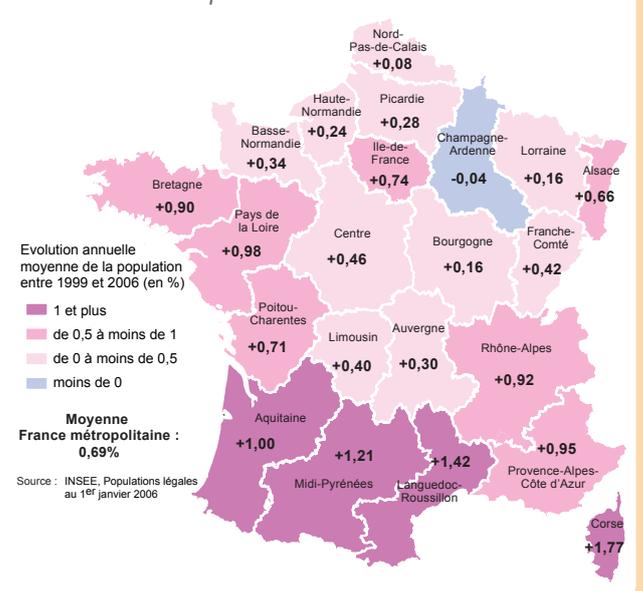
Tendances nationales

En 1er janvier 2006, la France métropolitaine compte 61,4 millions d'habitants, soit 2,9 millions de plus qu'en 1999. Entre 1999 et 2006, la population de France métropolitaine a progressé en moyenne de 0,69 % par an. Cette croissance de la population s'est accélérée puisqu'elle est deux fois plus forte que dans les années 90 (+0,37 %). Il faut retourner à la période 1968-1975 pour retrouver une croissance aussi forte (+0,81 % par an).

Cet essor démographique est lié d'une part à l'excédent des naissances sur les décès (+0,39 % par an) et d'autre part au solde migratoire apparent (+0,30 % par an).

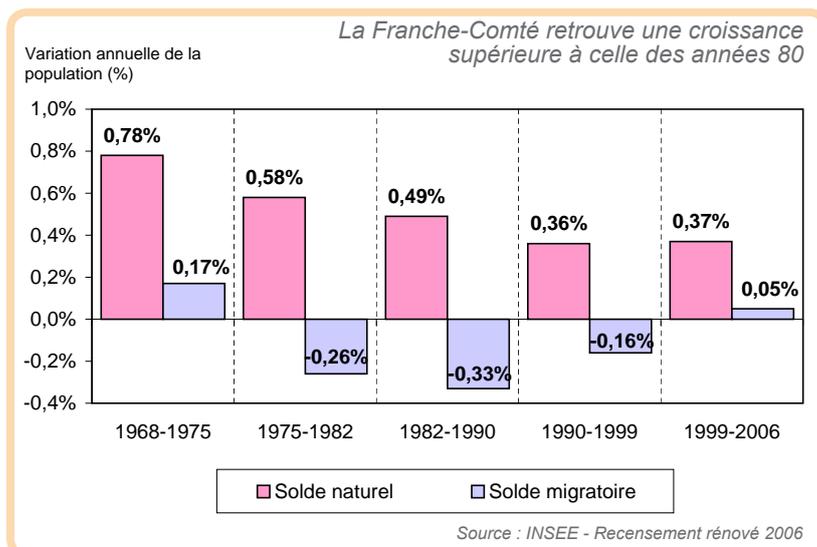
Cette croissance se déploie principalement dans les régions du sud, du littoral atlantique, et dans les régions urbaines (Ile-de-France, et Rhône-Alpes). Dans le quart Nord-Est, la Franche-Comté s'en tire plutôt bien (+0,42 % par an) et se place derrière l'Alsace (+0,66 %). Ailleurs la dynamique est timide : la population de Bourgogne ou de Lorraine croît faiblement, tandis que la Champagne-Ardenne demeure la seule région française à perdre des habitants (-0,04 %).

Un dynamisme plus marqué dans le sud, et le littoral atlantique



1 150 624 francs-comtois

Au 1er janvier 2006, la Franche-Comté recense 1 150 624 habitants, soit 33 565 habitants supplémentaires par rapport à 1999. La population franc-comtoise a progressé de 0,42 % par an entre 1999 et 2006. La croissance demeure moins élevée qu'en métropole (0,42 % contre 0,69 %), mais elle est deux fois supérieure à celle enregistrée dans les années 90 (+0,20 %). Cette croissance repose quasi exclusivement sur l'excédent naturel (0,37 % par an), mais également sur le solde migratoire apparent (0,05 %), proche de l'équilibre après trois décennies de déficit.



Les populations départementales en constante progression

L'évolution des populations départementales depuis 1999

	Population 2006	Population 1999	Variation annuelle 1999-2006 (%)		
			Variation totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
Territoire de Belfort	141 201	137 408	0,39	0,45	-0,06
Doubs	516 157	499 062	0,48	0,52	-0,04
Haute-Saône	235 867	229 782	0,37	0,20	0,17
Jura	257 399	250 807	0,37	0,21	0,16
Franche-Comté	1 150 624	1 117 059	0,42	0,37	0,05

Source : INSEE - Recensement rénové 2006

Entre 1999 et 2006, la population des quatre départements francs-comtois est à la hausse. La dynamique démographique des départements comtois est relativement homogène puisqu'elle est comprise entre 0,37 % (Haute-Saône, et Jura) et 0,48 % (Doubs). Les différences s'observent davantage sur le solde naturel ou le solde migratoire. Les départements du Doubs et du Territoire de Belfort possèdent un léger déficit migratoire (-0,04 % par an pour le Doubs et -0,06 % par an pour le Territoire de Belfort). Les gains de population dans ces deux départements reposent uniquement sur l'accroissement naturel. A l'inverse, le dynamisme démographique de la Haute-Saône et du Jura résulte, pour moitié chacun, du solde naturel et de l'excédent des arrivées sur les départs. Il est possible que la Haute-Saône et le Jura profitent en partie des départs du Doubs et du Territoire de Belfort.

Lexique

Le solde migratoire apparent

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité qui suit :

$$\text{Variation totale de la population} = \text{solde naturel (naissances - décès)} + \text{solde migratoire (entrées - sorties)}$$

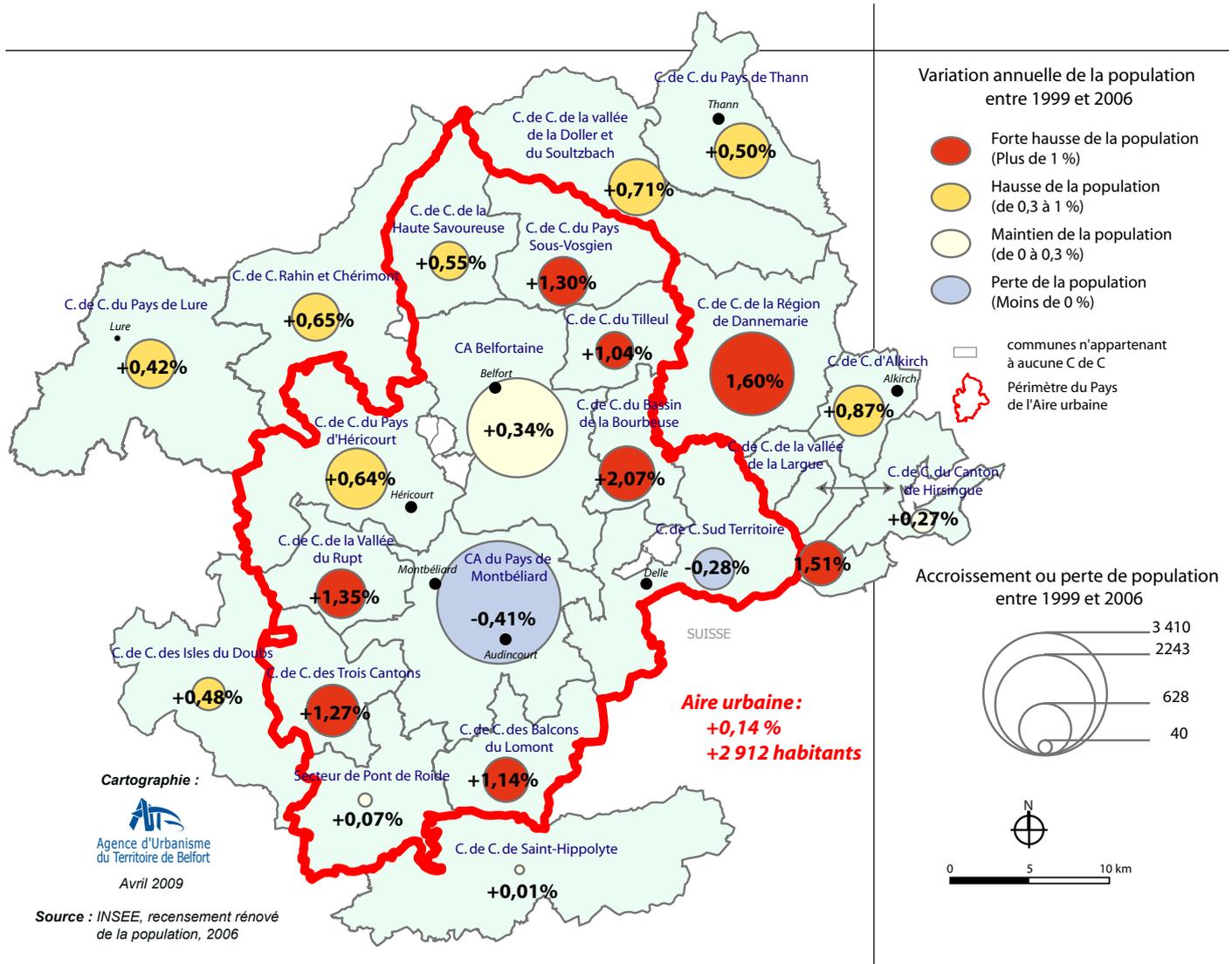
Dans cette égalité, le solde migratoire est estimé indirectement par différence entre la variation totale et le solde naturel. Ce solde migratoire est donc altéré des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et inégale qualité). Il est donc qualifié de solde migratoire « apparent » afin que l'utilisateur garde en mémoire la marge d'incertitude qui s'y attache.

306 373 habitants dans l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle

3 000 habitants de plus par rapport à 1999

Entre 1999 et 2006, l'Aire urbaine a gagné près de 3 000 habitants, soit une légère hausse de 0,14 % par an. A titre comparatif, l'Aire urbaine de Besançon bénéficie d'une croissance de 0,71 % et la région mulhousienne de 0,31 % sur la même période. Au-delà de cette croissance démographique modérée, les évolutions sont contrastées au sein de l'Aire urbaine. Le Territoire de Belfort et la partie Haute-Saônoise gagnent des habitants tandis que la partie Doubs subit une perte de population. En réalité, seule l'agglomération de Montbéliard perd des habitants (-3 410 habitants), alors que la population des trois communautés de communes du Doubs croît à un rythme soutenu (entre 1,14 et 1,35 % par an) et que le secteur de Pont-de-Roide se maintienne (+0,07 % par an).

L'évolution de la population de l'Aire urbaine entre 1999 et 2006



Les deux agglomérations (212 057 habitants) qui concentrent près de 70 % de la population de l'Aire urbaine en 2006, ont perdu plus de 1 000 habitants entre 1999 et 2006 : un gain de 2 243 habitants pour la Communauté d'Agglomération Belfortaine (+0,34 % par an), contre une perte de 3 410 habitants pour la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard (-0,41 %).

A l'inverse, le reste de l'Aire urbaine a gagné 4 079 habitants durant la même période. Exceptés dans le Sud Territoire et le secteur de Pont-de-Roide, la population du reste de l'Aire urbaine croît à un rythme plus élevé : de 0,55 % (Haute-Savoireuse) à 2,07 % par an (Bassin de la Bourbeuse). Ce dynamisme s'étend sur les marges de l'Aire urbaine, notamment en Alsace.

Des contrastes entre agglomération et périphérie

Entre 1999 et 2006, une croissance plus forte hors agglomération

	Population 2006	Evolution 1999-2006	Variation annuelle 1999-2006			Variation annuelle 1982-1999		
			Variation totale	due au solde naturel	due au solde migratoire	Variation totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
Communauté d'agglomération Belfortaine	94 366	2 243	0,34%	0,59%	-0,24%	0,17%	0,63%	-0,47%
Communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard	117 691	-3 410	-0,41%	0,48%	-0,89%	-0,68%	0,67%	-1,36%
Pays de l'Aire urbaine hors agglomérations	94 326	4 079	0,63%	0,24%	0,39%	0,34%	0,29%	0,05%
Pays de l'Aire urbaine	306 383	2 912	0,14%	0,44%	-0,31%	-0,14%	0,44%	-0,31%

Source : INSEE - Recensement rénové 2006

Le solde naturel est positif partout (sauf CC de la Haute-Savoire) : 9 431 naissances de plus que de décès entre 1999 et 2006 dans l'Aire urbaine (dont 7 938 dans la CAB et la CAPM), tandis que le solde migratoire apparent est négatif : 6 594 départs de plus que d'arrivées. Mais, il y a de sensibles différences entre les agglomérations et leurs périphéries :

les agglomérations de Montbéliard et de Belfort ont perdu entre 1999 et 2006 plus de 9 000 personnes par le jeu des mouvements migratoires. Le solde naturel ne couvre donc pas le déficit migratoire dans la CAPM alors qu'il le compense dans la CAB. Ces migrations semblent profiter aux territoires limitrophes puisque dans le reste de l'Aire urbaine (hormis Sud Territoire et le secteur de Pont-de-Roide), la hausse de la population s'appuie principalement sur le solde migratoire apparent. En attendant des résultats plus précis sur les mouvements migratoires, ces premiers chiffres tendent à montrer que la périurbanisation s'est accélérée entre 1999 et 2006 par rapport à la période antérieure 1982-1999 (voir tableau ci-dessus).

Les résultats dans le Territoire de Belfort

Au 1er janvier 2006, le Territoire de Belfort compte 141 201 habitants, Entre 1999 et 2006, le département a gagné 3 793 habitants, soit une croissance annuelle de + 0,39 %, rythme supérieur à celui de la période précédente 1982-1999 (0,24 % par an) et équivalent à la période 1975-1982 (0,43 %).

Une croissance poussée par les communes de petite taille

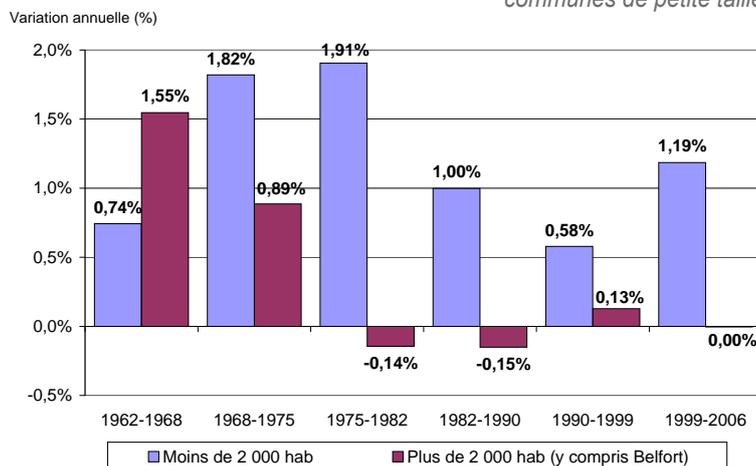
En effet, c'est dans les communes de petite taille que la démographie est la plus dynamique : la population des communes de moins de 2 000 habitants s'est accrue de près de 4 000 habitants, soit un rythme annuel de +1,19 % entre 1999 et 2006. Cela représente la totalité des gains de population dans le département depuis 1999. Ce phénomène perdure depuis plus de 30 ans, mais il y a une accélération de la croissance de ces communes par rapport à la période intercensitaire précédente 1990-1999 (1,19 % contre 0,58% par an). A l'inverse, dans les communes de plus de 2 000 habitants, la tendance générale serait à la stabilisation, avec des différences selon leur localisation. Les principaux pôles secondaires isolés ont plutôt tendance à perdre des habitants : Delle (-511 habitants), Beaucourt (-293 h.), et Giromagny (-19 h.). En revanche ceux situés à proximité de Belfort se sont accrus (Essert : +337 h., Bavilliers : +201 h., Danjoutin : +175 h.).

Croissance plus forte dans les communes de petite taille

	Population 2006	Evolution 1999-2006	Variation annuelle 1999-2006		
			Variation totale	Variation due au solde naturel	Variation due au solde migratoire
Communes de moins de 2 000 hab.	48 213	3 818	1,19%	0,35%	0,83%
Communes de plus de 2 000 hab.	42 125	-471	-0,16%	0,16%	-0,32%
Belfort	50 863	446	0,13%	0,78%	-0,65%
Territoire de Belfort	141 201	3 793	0,39%	0,45%	-0,06%

Source : INSEE - Recensement rénové 2006

Depuis plus de 30 ans, une croissance poussée exclusivement par les communes de petite taille



Source : INSEE - Recensement rénové 2006

Des évolutions contrastées au sein du département

Au sein du département, les évolutions démographiques sont variées :

- légère croissance (+0,15 % par an entre 1999 et 2006) dans le cœur d'agglomération (Belfort et 1^{ère} couronne). Offemont (voir encadré page 6 sur les ZUS) a perdu 607 habitants (-2,34 % par an), et la ville de Belfort se maintient (+0,13 %). A l'inverse, les autres communes de la première couronne disposent d'un bon dynamisme démographique : Essert (+337 h.), Bavilliers (+201 h.), Danjoutin (+175 h.), Valdoie (+157 h.), et Cravanche (+45 h.).
- croissance dans les bourgs et villages situés dans la CAB. En moyenne, plus de 1 % par an entre 1999 et 2006 : Moval (+55 h.), Méroux (+127 h.), Denney (+108 h.), Argiésans (+60 h.), Roppe (+92 h.), Vezelois (+95 h.), ou encore Chèvremont (+143 h.).
- hausse plus forte dans les communautés de communes voisines (hormis le Sud Territoire) : + 2,07 % dans le Bassin de la Bourbeuse, soit 670 habitants de plus qu'en 1999, +1,30 % dans le Pays sous Vosgien (+553 h.), +1,04 % dans le Tilleul (+307 h.), et +0,55 % dans la Haute Savoureuse (+327 h.).

L'agglomération belfortaine face à ses voisines

	Population 2006	Population 1999	Evolution 1999-2006	Variation annuelle 1999-2006
CA Belfortaine	94 366	92 123	2 243	0,34%
<i>dont commune de Belfort</i>	50 863	50 417	446	0,13%
<i>dont autres communes</i>	43 503	41 706	1 797	0,60%
CA du Pays de Montbéliard	117 691	121 101	-3 410	-0,41%
<i>dont commune de Montbéliard</i>	26 535	27 570	-1 035	-0,55%
<i>dont autres communes</i>	91 156	93 531	-2 375	-0,37%
CA du Grand Besançon	175 295	170 696	4 599	0,38%
<i>dont commune de Besançon</i>	117 080	117 733	-653	-0,08%
<i>dont autres communes</i>	58 215	52 963	5 252	1,36%
CA Mulhouse Sud Alsace	172 685	170 231	2 454	0,20%
<i>dont commune de Mulhouse</i>	110 514	110 359	155	0,02%
<i>dont autres communes</i>	62 171	59 872	2 299	0,54%

Source : INSEE - Recensement rénové 2006

Au 1^{er} janvier 2006, la CAB compte 94 366 habitants. Entre 1999 et 2006, l'agglomération a gagné 2 243 habitants, soit une croissance annuelle de +0,34 %, correspondant à un rythme légèrement supérieur à celui de la période précédente 1990-1999 (0,27 %). Comparativement aux agglomérations voisines, Belfort affiche des résultats corrects. L'agglomération Belfortaine détient une croissance démographique similaire à Besançon, et nettement supérieure à Montbéliard. Elle le doit en partie à la commune-centre (Belfort), dont la population s'est stabilisée entre 1999 et 2006.

Remarque

À noter que pour assurer la comparaison statistique, la population retenue en 1999 est la population sans double compte. La population municipale de l'époque n'était pas calculée de la même façon qu'aujourd'hui puisque le mode de prise en compte de certaines personnes a été modifié :

La suppression du service militaire obligatoire et la professionnalisation de l'armée ont modifié profondément la structure de la population des établissements militaires. Il ne s'agit plus de jeunes appelés qui, logés pendant un an dans une caserne, conservaient une attache très forte avec leur commune de résidence personnelle. Les établissements militaires sont maintenant occupés par des professionnels qui résident pendant des durées variables mais a priori longues dans la commune de l'établissement militaire et qui, s'ils ont gardé un domicile personnel dans une autre commune, y sont en général moins présents. De ce fait, les militaires logés dans une caserne sont désormais comptabilisés dans la population municipale et non plus dans la population comptée à part de la commune où se trouve la caserne.

Les détenus sont désormais comptabilisés dans la population municipale de la commune où se situe la prison.

Le critère de rattachement des élèves et des étudiants logés en communautés a été modifié par rapport aux pratiques des recensements précédents. La référence est l'âge de la personne et non plus la nature de l'établissement fréquenté. Ce nouveau critère est plus simple à apprécier. Les bornes sont simples : l'âge de la majorité et l'âge de 25 ans, qui est aussi celui de la fin de nombreuses prestations « jeunesse ».

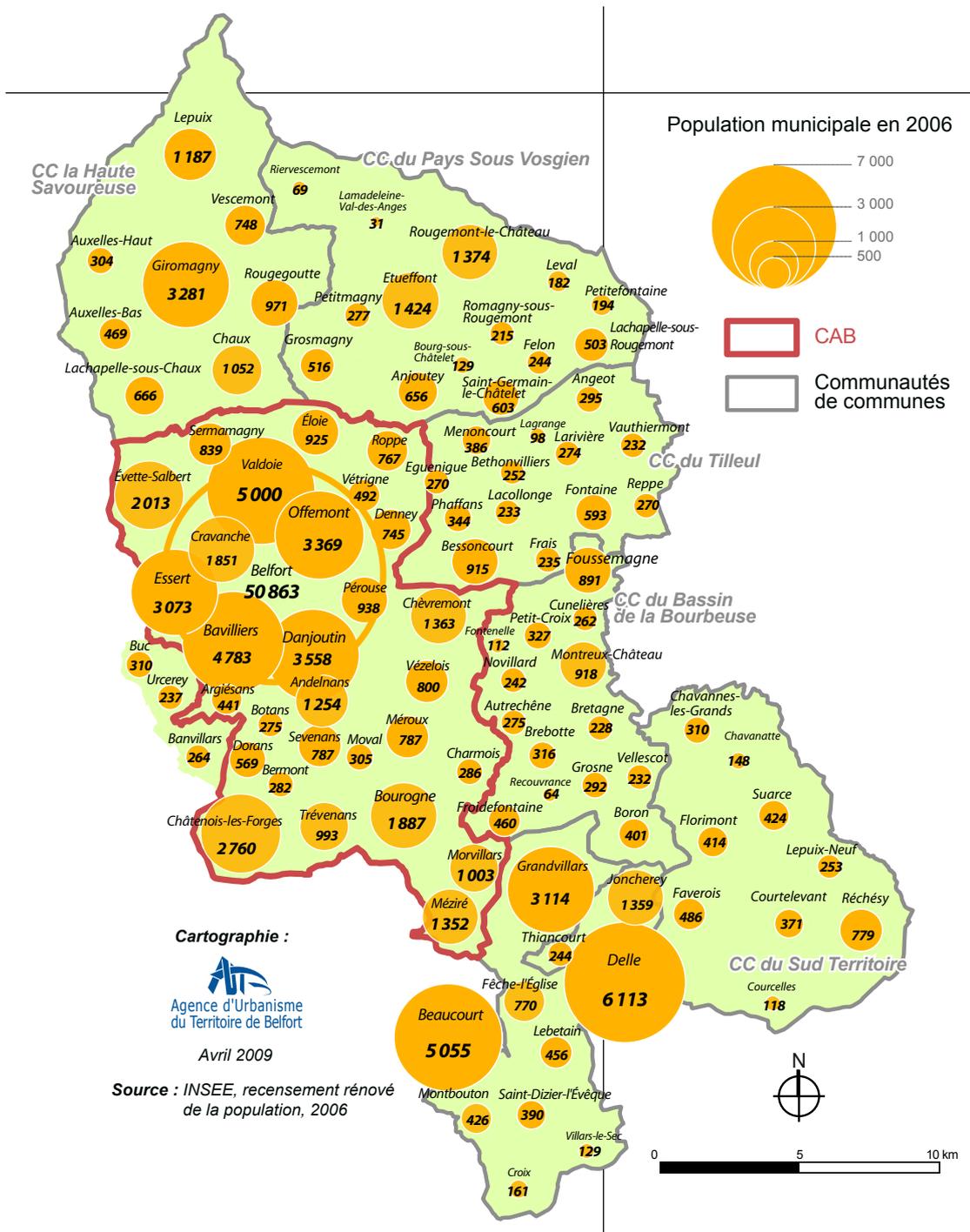
- un étudiant de plus de 25 ans est comptabilisé uniquement dans la population municipale de la commune de son lieu d'étude (en communauté ou en logement ordinaire),

- un étudiant ou un élève majeur de moins de 25 ans est comptabilisé dans la population municipale de la commune où il fait ses études et dans la population comptée à part de la commune de sa famille (si elle est différente),

- un élève ou étudiant mineur est comptabilisé dans la population municipale de la commune de sa famille et dans la population comptée à part de la commune où il loge pour ses études (si elle est différente).

Au total, ces changements peuvent avoir un impact significatif sur la population de communes disposant sur leur territoire de casernes militaires, prison ou établissement d'enseignement supérieur.

La population des communes du Territoire de Belfort en 2006



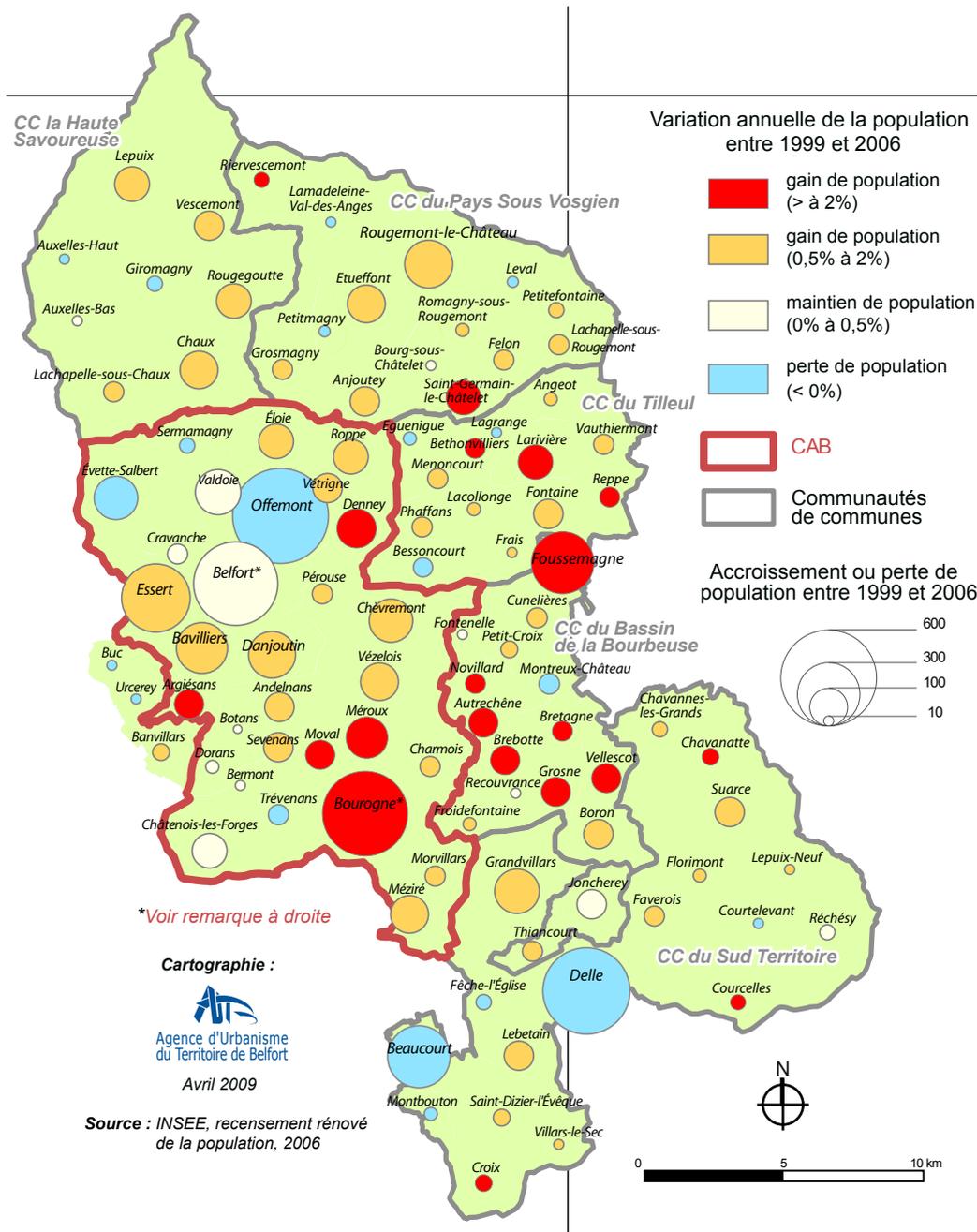
1 700 habitants de moins dans les ZUS (Zones Urbaines Sensibles)

En 2006, les quartiers ZUS de la CAB comptent 12 698 habitants, soit 13 % de la population de l'agglomération (22% dans la CAPM). Entre 1999 et 2006, les ZUS ont perdu 1 695 habitants, constituant une importante baisse de 1,77 % par an. Cette perte se situe pour un tiers à Offemont (Arsot), et deux tiers à Belfort (Glacis, et Résidences).

La commune d'Offemont (3 369 habitants en 2006) perd 607 habitants, soit 15 % de sa population de 1999. Cette importante baisse est en grande partie liée à la politique de renouvellement urbain en cours qui a conduit à des démolitions de 130 logements dans le quartier de l'Arsot. Entre 1999 et 2006, le quartier de l'Arsot est passé de 1 383 à 806 habitants, correspondant à un déficit de 577 habitants, soit 95 % des pertes de la commune d'Offemont.

A titre comparatif, les quartiers ZUS de l'agglomération de Montbéliard ont perdu plus de 5 500 habitants durant la période 1999 - 2006, soit une chute de 2,80 % par an.

L'évolution de la population des communes du Territoire de Belfort entre 1999 et 2006



Remarque

Par la présence d'établissements d'enseignement, de casernes militaires, ou de prison sur leur territoire, Bourogne et Belfort semblent être impactées par les changements de prise en compte de certaines personnes dans la population municipale entre les recensements de 1999 et 2006 (voir remarque page 5).

Pour Bourogne, la population progresse sur le seul champ des ménages d'une centaine de personnes. Le reste de la progression d'environ 300 personnes est lié aux changements de prise en compte des militaires entre les deux recensements. La croissance annuelle moyenne serait davantage aux alentours de 1% et non 4%.

Concernant Belfort, il est plus difficile de quantifier ces évolutions aux origines multiples :

- Le calcul de l'influence nombre de militaires est délicat. D'une part, nous ne connaissons pas le nombre de militaires du contingent faisant leur service hors de Belfort et dont les parents résidaient à Belfort en 1999. Pour une commune de la taille de Belfort, ces données peuvent ne pas être négligeables. D'autre part, une partie des militaires de carrières de 1999 étaient déjà comptabilisés dans la population sans double compte.
- Avec une trentaine de détenus, le passage de la population comptée à part à la population municipale joue faiblement.
- Le solde de la balance entre élèves majeurs et étudiants mineurs ne peut être estimé facilement.

Les migrations, principale cause des différences de variation de la population

Bavilliers), et permet de compenser le déficit migratoire. Le solde migratoire apparent est quant à lui légèrement négatif dans le département : 581 départs de plus que d'arrivées. Mais, il y a de fortes divergences entre Belfort (-2 305) et le reste du département.

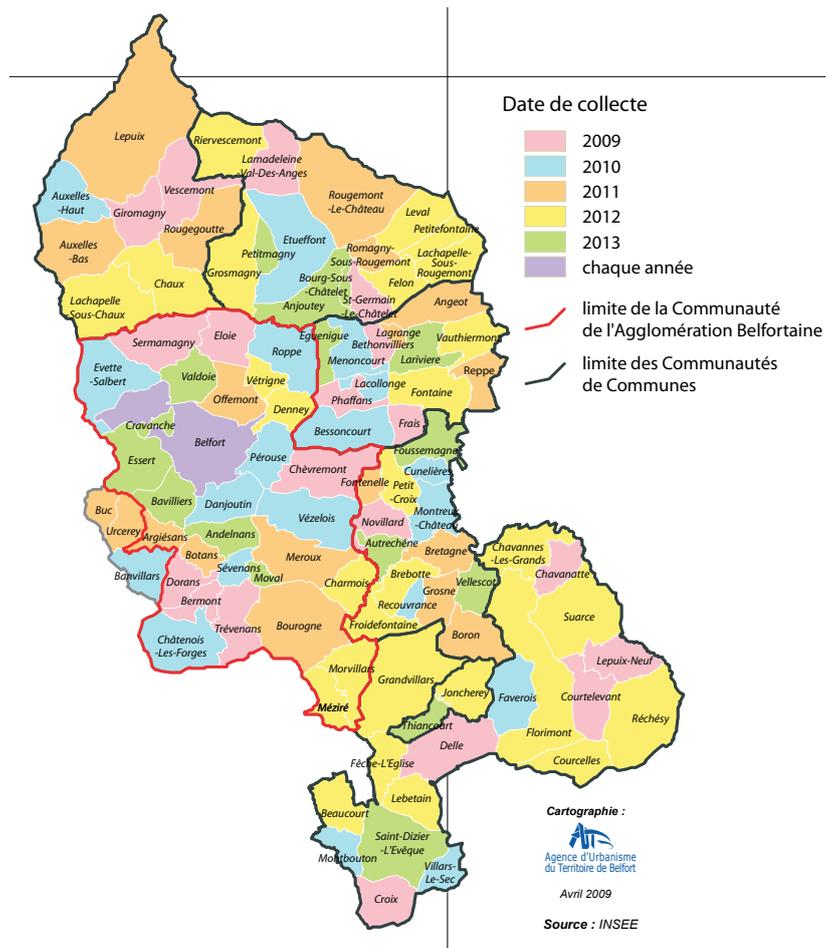
Dans les villages du Territoire de Belfort (communes de moins de 2 000 habitants), les gains de population entre 1999 et 2006 reposent principalement sur les mouvements migratoires : 2 684 nouveaux arrivants parmi un gain de 3 818 habitants (voir tableau page 4). En attendant des résultats plus précis sur les flux migratoires, on peut imaginer un «glissement résidentiel» du coeur d'agglomération à destination du périurbain.

Hormis la Communauté de Communes de la Haute Savoureuse, le solde naturel (excédent des naissances sur les décès) est positif partout : 4 374 naissances de plus que de décès dans l'ensemble du département. L'accroissement naturel est plus fort en cœur d'agglomération (hormis

Le nouveau calendrier de collecte dans le Territoire de Belfort

En janvier dernier, l'enquête annuelle du recensement a recommencé, comme les années précédentes, pour une durée de 4 à 5 semaines. 19 communes du Territoire de Belfort, et une partie de Belfort, seront à nouveau recensées cette année. Ces nouvelles enquêtes débutent un nouveau cycle de cinq années à la fin desquelles l'ensemble des communes en dehors de Belfort auront été à nouveau recensées de façon exhaustive. Belfort, seule commune de plus de 10 000 habitants du département, est l'objet d'une technique d'enquête par sondage sur 40 % des adresses de la ville.

Les communes de moins de 10 000 habitants du territoire de Belfort sont réparties (de façon aléatoire) en plusieurs groupes :
 19 communes ont été enquêtées en 2009,
 19 le seront en 2010,
 19 en 2011,
 28 en 2012,
 et 16 en 2013.



Remarque

Ces chiffres, arrêtés au 1er janvier 2006, sont authentifiés par décret chaque année. C'est le premier objectif du recensement : près de 350 textes législatifs ou réglementaires font référence à ces populations : ils servent de référence à l'organisation des communes et de la présence de services ou d'équipements de la vie quotidienne : la dotation de l'Etat aux communes, le nombre de conseillers municipaux, le mode de scrutins, les formes d'intercommunalités possibles, les conditions d'implantation des pharmacies, les barèmes de certaines taxes (publicité, jeux, spectacles, débitants de boissons, etc...).

Pour plus d'informations à l'échelle régionale ou nationale, consultez les publications de l'INSEE, notamment :

L'ESSENTIEL N° 110, « 1 150 600 francs-comtois au 1er janvier 2006 » - janvier 2009
http://www.insee.fr/fr/insee_regions/f-comte/themes/essentiel/ess09110/ess09110.pdf

L'ESSENTIEL N° 104, « 305 500 personnes à l'horizon 2020 dans le pays de l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle » - avril 2008
http://www.insee.fr/fr/insee_regions/f-comte/themes/essentiel/ESS08104.pdf

INSEE PREMIERE N°1218, « Recensement de la population de 2006 : la croissance retrouvée des espaces ruraux et des grandes villes » - janvier 2009
<http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1218/ip1218.pdf>

INSEE PREMIERE N°1217, « La population légale des communes : 63 235 568 habitants au 1er janvier 2006 » - janvier 2009
<http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1217/ip1217.pdf>

SMAU, « Les évolutions démographiques dans l'Aire urbaine entre 1999 et 2006 » - janvier 2009
http://www.pays-aireurbaine.com/images_messages/image2/964.dat

Site web INSEE (les populations légales 2006) : <http://www.insee.fr/ppp/bases-de-donnees/recensement/populations-legales/>